

à se nourrir et à se reposer, en feignant de lui ravir l'objet de ses préoccupations. Alors retentissaient des cris déchirants mêlés de larmes abondantes. A quel parti se résoudre ? La tourmenter c'était cruel ; tolérer le manque absolu d'aliment et de sommeil, c'était contribuer à l'altération inévitable de sa santé, et peut-être la conduire au tombeau,

“ Cependant des perquisitions actives furent exercées dans toute la ville pour savoir si aucun enfant n'avait été soustrait. Personne ne se présenta. Le bruit se répandit que l'Enfant Jésus de la Madone de Saint Augustin avait disparu. Mais, comme il était de marbre, on ne pensa pas que Lucie l'eût enlevé, celui qu'elle possédait étant vivant. La famille, anxieuse et confuse, attendait avec impatience le dénouement de cet accident inexplicable. La conservation de ce ravissant poupon et de la petite fille, tous deux privés de nourriture et de repos, était vraiment surnaturelle.

“ Enfin il plut à Dieu de divulguer les faveurs signalées départies à la petite Lucie. Après ces trois jours, tandis qu'elle s'endormait profondément, le divin Enfant alla reprendre sa place au bras de la statue. Elle s'éveille tout à coup, et, n'apercevant plus son cher et bien-aimé Jésus, elle éclate en sanglots et en exclamations douloureuses. “ Qu'on me le rende ! qu'on me le rende ! criait-elle avec désolation ; ah ! il est à moi, je le veux, je le veux ! ” Tous accoururent avec empressement. Ils la trouvèrent étendue à terre, baignée de pleurs et suffoquée par les sanglots. Que vous arrive-t-il ? lui demanda-t-on. Ah ! mon petit Enfant Jésus m'a été volé. On cherche ça et là dans tous les coins et recoins de l'appartement, mais inutilement. La stupéfaction se fit plus étonnante. Les gémissements et les plaintes de Lucie désolée ne cessaient pas. On ne savait plus comment la calmer, lorsque par hasard quelqu'un lui dit : Eh ! ma petite fille, probablement l'Enfant est retourné là où vous l'aviez pris.

“ Cette exclamation produisit un effet magique sur l'esprit de Lucie. Elle se lève avec vivacité et, fendant la réunion de ses parents et de leurs domestiques qui la suivent de loin, elle se précipite dans l'église de Saint Augustin, et court vers la statue de la sainte Vierge. Dès qu'elle aperçoit l'Enfant Jésus au bras de sa mère, ses la-